



« Le désordre des choses » du 15 au 21 novembre prochains au Théâtre du Passage

Entre rire et mélancolie

Les compagnies « Sugar Cane » du metteur en scène neuchâtelois Frédéric Mairy et « Tape'nads danse » présentent la semaine prochaine au Théâtre du Passage « Le désordre des choses », un spectacle mariant théâtre, danse et musique d'après deux textes sur la solitude de l'auteur australien Daniel Keene. La comédienne Carine Martin, la danseuse Laura Rossi et le musicien Cédric Liardet donneront corps à cette pièce en équilibre entre burlesque et mélancolie, à découvrir du 15 au 21 novembre.

Pour sa première création en résidence au Passage, la jeune compagnie neuchâteloise « Sugar Cane », fondée en 2010, a reçu un beau cadeau. Pour son projet mêlant théâtre, danse et musique, elle avait jeté son dévolu sur « L'homme le plus drôle au monde », une pièce de l'Australien Daniel Keene. Or, celle-ci était malheureusement trop courte pour remplir un seul spectacle. « Nous voulions lui adjoindre un texte qui lui soit lié et Daniel Keene, contacté par l'entremise de sa traductrice francophone Séverine Magois, nous a proposé spontanément de nous en écrire un », savoure encore le metteur en scène Frédéric Mairy.



« Le désordre des choses », avec, de gauche à droite, Cédric Liardet, Carine Martin et Laura Rossi. •

Photo: David Marchon

Prévert et Buster Keaton

« Le désordre des choses » est l'adaptation successive de ces deux pièces. La première, « Je dis je », est le monologue assez sombre d'une jeune mendicante, qui s'adresse à la foule indifférente dans le métro. Devenue invisible aux yeux du monde, elle se réfugie dans les poèmes de Jacques Prévert. La seconde, « L'homme le plus drôle au monde »,

alterne moments mélancoliques et burlesques. C'est le portrait d'un homme terne, qui se tient lui à dessein à l'écart du monde par peur de sortir de son train-train. La seule note de couleur de sa vie est le souvenir des films de Buster Keaton, qu'il a vus dans son enfance. « Les deux pièces sont traversées par la même idée que c'est l'art qui illumine la vie », souligne Frédéric Mairy.

Langage commun

A l'image des deux pièces, « Le désordre des choses » passe du rire à l'émotion, avec de constants renversements de situation. Son originalité est formelle. « L'idée était de trouver une façon de raconter les deux histoires en mettant théâtre, danse et musique sur pied d'égalité, de trouver un langage commun à ces trois disciplines », explique Frédéric Mairy.

La chorégraphe Laura Rossi, cofondatrice de la compagnie « Tape'nads danse », a ainsi été englobée dès le début dans le projet. Pour la musique, l'équipe a sollicité le musi-

icien Cédric Liardet, qui joue notamment avec les « Rambling Wheels ». Ses compositions sont diffusées en bande-son ou jouées sur scène par le Neuchâtelois, à l'accordéon notamment. (ab)

« Le désordre des choses », les 15, 16, 17, 18 et 21 novembre à 20 heures et le dimanche 20 novembre à 17 heures au Théâtre du Passage. Réservations au 032 717 79 07 ou sur www.theatredupassage.ch